

Une campagne affectée par la sécheresse du printemps

La situation des exploitations champardennaises s'améliore en 2011 pour les productions végétales. Elle est moins favorable pour les exploitations d'élevage bovin. Au niveau national, les estimations prévisionnelles de résultat agricole prévoient une tendance à la stabilisation par rapport à l'année précédente.

Une campagne céréalière contrastée

En 2011, la production de céréales atteint 5,2 millions de tonnes, soit 5 % de moins que l'année précédente, ou 4 % de moins que la moyenne quinquennale 2006-2010.

La production de blé recule de 2 %, avec une surface cultivée stable. Malgré les conditions météorologiques, la qualité des blés reste correcte et le rendement moyen demeure comparable à la moyenne quinquennale 2006-2010. Les pluies de juin ont permis de compenser en partie le déficit hydrique du début de l'année et du printemps. L'ensemble des blés panifiables représente en tout 81 % des surfaces en 2011.

Début 2011, les cours des céréales continuent sur leur lancée de la fin 2010. À partir de février, ils baissent lentement jusqu'en fin d'année en restant à un niveau élevé. Même si la demande mondiale demeure très présente, la concurrence des pays de la Mer Noire se fait plus pressante et gêne les exportations françaises. Dès l'automne, le repli des bourses affecte les marchés financiers qui dictent l'évolution des cours. Toutefois, en moyenne sur l'année, le prix du blé dépasse de plus d'un tiers celui de 2010.

Les productions d'orges et d'escourgeons d'hiver se chiffrent à 710 milliers de tonnes, en recul de 12 % par rapport à 2010 et de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale. Celle de printemps se situe à 11 % sous son niveau de 2010 et est inférieure de 20 % à la moyenne quinquennale. L'évolution conjuguée des surfaces et des rendements explique ce constat.

De 2010 à 2011, la sole - partie des terres labourées - d'orges d'hiver perd 7 200 ha soit 6 %, mais celle d'orge de printemps gagne 25 700 ha soit près de 19 %. En raison de la sécheresse du printemps 2011, les rendements baissent respectivement en un an de 6 et de 24 %. Ils sont inférieurs de 6 et de 23 % à la moyenne quinquennale. Après un repli en début d'année 2011, les cours se redressent à partir d'avril pour atteindre leur plus haut niveau en juin et juillet. Ils baissent ensuite progressivement jusqu'à la fin de l'année. Toutefois, en moyenne sur l'année, le prix moyen de l'orge d'hiver dépasse de 46 % son niveau de 2010 et celui de l'orge de printemps de 56 %.

Productions végétales

Unités : millier de tonnes, %	Production		Variation	
	2011	2010	2011 / 2010	2011 / Moy. quinq.
Céréales	5 196	5 472	-5,1	-4,0
dont blé tendre	3 160	3 234	-2,3	3,5
orge d'hiver	710	810	-12,3	-14,1
orge de printemps	849	949	-10,6	-20,1
maïs grain	434	422	2,9	3,8
Oléagineux	769	706	9,1	14,3
dont colza	729	658	10,9	14,5
tournesol	34	51	-32,6	-5,1
Protéagineux	105	194	-45,7	-5,5
dont pois protéagineux	55	85	-35,1	-31,5
féverole	24	57	-58,6	-23,4
Betteraves industrielles	8 626	6 865	25,7	16,4
Pommes de terre	807	714	13,1	1,2
dont féculerie	252	218	15,4	-6,4
conservation	543	483	12,3	4,6
Chanvre	18	24	-24,8	-50,3
Luzerne	639	621	2,9	-13,5

Source : Agreste - statistiques agricoles définitives 2006 à 2010, données provisoires 2011

Une production de colza en hausse, un prix moyen élevé

Les agriculteurs champardennais ont produit 729 milliers de tonnes de colza en 2011. Une hausse des surfaces de 4 % et du rendement de 6 % entraînent une augmentation de 11 % de la production par rapport à 2010. La production régionale se situe à 15 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Avec 37 q/ha, le rendement régional est supérieur de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Même si le cours du colza baisse lentement tout au long de l'année 2011, il reste à un niveau élevé. En moyenne sur l'année, il progresse de 30 % par rapport à 2010. Le déséquilibre entre une offre restreinte et des besoins toujours plus importants maintient les prix à des niveaux record.

AGRICULTURE



Une production betteravière en nette hausse

Avec 8,7 millions de tonnes de betteraves récoltées, la production régionale progresse de 27 % par rapport à la campagne précédente. Cette hausse est due à une augmentation de 4 % des surfaces et surtout à des rendements record (100 t/ha en moyenne régionale). Le contexte s'annonce favorable pour le secteur betteravier avec le maintien des cours du sucre à un niveau élevé.

La production de pommes de terre de consommation augmente de 12 %, sous l'effet d'une hausse des rendements, les surfaces évoluant peu. En 2011, les cours s'effondrent. De janvier à décembre 2011, la cotation des variétés à chair normale perd 34 %. En moyenne sur l'année, elle régresse de 16 % par rapport à 2010.

La production des pommes de terre féculières progresse de 15 %, conséquence d'une avancée des rendements, les surfaces restant stables.



Maintien de la production laitière, recul de la production bovine

En 2011, les producteurs de lait livrent 6,9 millions d'hectolitres de lait soit 4 % de plus qu'en 2010. Le prix du lait dépasse de 7 % son niveau de l'année précédente, l'année demeurant marquée par une envolée des charges d'alimentation en partie liée au manque d'herbe dû à la sécheresse de printemps. La production de viande bovine poursuit sa baisse avec environ 2 000 têtes de moins abattues qu'en 2010. Celle de la viande ovine reste stable pendant que la production de viande porcine enregistre une hausse de plus de 8 %.

Michel Tison
Draaf Champagne-Ardenne